

ADF-SVF suisse - Event 18 juin 2022 à Bâle « Ecueils invisibles pour les femmes »

Présentation Sarah Blum

Être une femme dans un Parlement majoritairement féminin

Mesdames, Messieurs,

Merci tout d'abord pour votre invitation.

Je suis actuellement députée au Grand Conseil neuchâtelois et présidente du groupe VertPOP qui est le deuxième, en nombre, de notre parlement. Je suis aussi enseignante et maman de deux petites filles en bas âge. Ça, c'est pour la partie visible...

Comme vous le savez, le Grand Conseil neuchâtelois est depuis 2021, composé en majeure partie de femmes (58 sur 100 député·e·s au début de la législature). Lors de la dernière législature (2017-2021), de nombreux objets parlementaires ayant pour thème l'égalité et la représentativité des femmes au parlement ont occupé notre hémicycle. L'actualité et l'action des collectifs féministes ont sûrement joué un rôle déterminant dans cet état de fait et pour la plupart des partis l'égalité et la représentativité sont devenus des thèmes importants. C'est ainsi, que lorsque les partis ont dû constituer leur liste pour les élections au Grand Conseil, la question des listes paritaires a été centrale : les Vert·e·s et le PS ont présenté une liste avec 50 femmes et 50 hommes, le PLR a mis les femmes en tête de liste, etc. Il y a aussi des appels, repris par la presse et les réseaux sociaux, pour élire des femmes. C'est ainsi qu'actuellement les groupes de gauche sont constitués d'une majorité de femmes et que le pourcentage des femmes dans les partis de droite (même à l'UDC) a bien augmenté. Vous êtes bien placées pour savoir qu'il s'agit-là d'une première suisse et que même à l'échelle du monde, les parlements composés majoritairement de femmes sont malheureusement extrêmement rares.

Mais qu'est-ce que cela change pour les élues ? C'est en effet ma deuxième législature et j'ai quelques points de comparaison. Pour l'instant, les positions partisanes priment sur le genre et je ressens plutôt les effets du basculement à droite du législatif. Nous n'avons par exemple pas réussi à faire passer notre projet de congé d'allaitement et c'est de justesse que le congé de maternité des fonctionnaires n'a pas été réduit.

Les écueils invisibles restent : en tant que politicienne et jeune maman, ils sont assez nombreux ! Mon conjoint est également député et c'est souvent un casse-tête pour faire garder nos filles âgées respectivement de 3,5 ans et 1,5 an. Même si elles ont une place assurée dans la crèche de l'Etat lorsque nous siégeons, les horaires sont rarement compatibles

et cela serait impossible si nous n'avions pas nos parents et une baby-sitter de confiance sur place. L'organisation de ces gardes demeure cependant une vraie charge mentale pour moi. Il est également compliqué de trouver du temps pour préparer les dossiers et les rapports, je dois souvent attendre que mes filles soient couchées pour avancer et le travail, en plus de celui que j'ai avec l'enseignement, s'accumule. Les séances de préparation des sessions du Grand Conseil se déroulent le soir et une fois sur deux en visioconférence. C'est pour moi, qui les préside, très dur de le faire l'esprit tranquille : il y a quasiment toujours une de mes filles qui se réveille ou qui a de la peine à se coucher, ou qui fait du bruit, ou

A noter encore, que même si nous y sommes moins confrontées étant donné que le Parlement s'est féminisé et rajeuni, il demeure encore des personnes pour asséner une remarque paternaliste ou sexiste. Au tout début de la législature, j'ai même vécu une attaque violente et personnelle de la part de deux députés hommes au beau milieu d'un débat lors d'une session du Grand Conseil. Avec le recul, je me suis demandé si ce n'était pas là une réaction à la suite de la perte de l'hégémonie masculine au Parlement : peut-être une façon de se prouver sa virilité et/ou de signifier que les codes, même avec une majorité de femmes, resteraient les mêmes ?

L'exécutif demeure encore composé d'une majorité d'hommes (sans enfant qui plus est) et nous avons parfois l'impression que leur réalité n'est pas la nôtre. Cela influence sans doute la tournure des débats et la place réservée à chaque genre dans le Parlement. Ce sont en effet les postes les plus exposés mais aussi les plus visibles. Il reste donc encore à faire dans le canton de Neuchâtel !

Je vous remercie de votre attention.